

APPEL À COMMUNICATIONS

LES FOURNISSEURS DE L'ARMÉE

DU LIT DE CAMP AU SOUS-MARIN NUCLÉAIRE : OBJETS, LIEUX DE PRODUCTION, TECHNIQUES

Colloque international sous la direction scientifique de **Nicolas Meynen** (Toulouse Jean Jaurès, FRAMESPA/UMR5136 CNRS) et **Émilie d'Orgeix** (École pratique des hautes études, PSL Université, Histara EA 7347).

En partenariat avec le GIS *Patrimoines militaires* P2ATS et l'association *Valoriser les Patrimoines Militaires*

Toulouse, hôtel d'Assezat,
Vendredi 13 et samedi 14 octobre 2023

De tout temps, l'Armée a été dépendante de fournisseurs privés pour son approvisionnement, ses matières premières, ses équipements, son armement et son domaine bâti. Aujourd'hui encore, elle est le premier acheteur de l'État. Si le titre de « fournisseurs aux armées » est lié à la professionnalisation des armées depuis l'époque moderne (Corvisier ; Chaline ; Boëne, 2003), celui plus générique de *fournisseur des armées* évoque une constellation de figures aux fonctions, actions et périmètres très divers selon les périodes, les armes et les théâtres d'opérations. Le fournisseur des armées est, par ailleurs rarement une figure isolée : il active des réseaux, orchestre, sous-traite, engage, collabore (avec des artisans, des inventeurs, des ingénieurs...). Des dynasties familiales s'y illustrent (Maquin 2022) tout autant que les intermédiaires, agents et *brookers*, qui armaturent leurs réseaux (Singer, 2005).

D'un point de vue historiographique, l'étude des fournisseurs des armées a pleinement bénéficié, depuis le début du XX^e siècle, de la vitalité de l'histoire sociale, administrative, économique et financière. Outre l'exploration de trajectoires personnelles (Poisson, 1932 ; Godechot, 1936 ; Béaud, 1995 ; Cointat, 2006 ; Sarrazin, 2014), ces travaux ont permis de préciser la structuration progressive de leurs activités au sein des armées (Parrott, 2012 ; Fortman et Gongora, 2000), les relations nouées avec les sphères financières et politiques (Poisson, 1932), les mécanismes d'enrichissement ainsi que le difficile équilibre entre recherche de gain personnel et raison d'État (Joana, 2008 ; Pinaud, 2017 ; Dard, Engels et Monnier, 2021). Plus récemment encore, d'autres pistes de recherche ont été ouvertes. Ainsi, l'archéologie du champ de bataille, exhumant artefacts et équipements « sériels », voire manufacturés, de sites ou d'épaves, a mis au jour des catégories plus anciennes et moins hermétiques de *pourvoyeurs* des armées (Paddock, 1985). L'histoire connectée et les approches transnationales et transcoloniales ont progressivement cartographié routes et territoires commerciaux (Moreira, Jari, Jari et Lauri, 2015). L'histoire des sciences a souligné l'engagement des savants et des chercheurs en temps de guerre, éclairant leur rôle fondamental dans la structuration de la recherche scientifique (*Le sabre et l'éprouvette*, 2003). Enfin, dans un mouvement inverse, l'archéologie des media a démontré combien la démobilisation de scientifiques et d'ingénieurs militaires a pu servir la société civile (Kittler, 2017 [trad. franç.]).

D'une manière cependant assez paradoxale, les recherches menées ont peu convoqué les approches matérielles et spatiales liées à l'étude des « objets » et des lieux de production. Pourtant, les fournisseurs des armées, tour à tour, marchands, négociants, détaillants, sous-traitants, manufacturiers, approvisionneurs, munitionnaires, fabricants, entrepreneurs, industriels ou magnats de l'*Industrial Warfare*... ont produit, adapté et/ou inventé une multitude d'objets. S'y distinguent les armes, armures, accessoires, matériel de campagne, décorations, uniformes, mobilier, objets du quotidien, instruments tactiques, techniques, scientifiques...) tout autant que les équipements (véhicules, engins, machines...). Leurs activités, se sont également déployées dans des architectures fonctionnelles

(ateliers, hangars, bureaux...) et sur des sites (manufactures, usines, aéroports, arsenaux, bases, sites d'essais...) dont ils ont conçu et/ou commandité les plans, les infrastructures et les distributions, en partenariat parfois avec les autorités militaires.

C'est en suivant cette ligne directrice, favorisant le croisement d'objets et de lieux, que ce colloque a été pensé. Il s'inscrit, d'une part, dans le sillage de l'histoire matérielle qui, depuis les années 1990, promeut une écriture de l'Histoire non pas « avec » des objets mais « à partir » des objets (Braudel, 1967 ; Harvey, 2009 ; Riello, 2009, Bernasconi, 2016). Il se fonde, d'autre part, sur le développement des approches spatiales qui engagent à concevoir le « lieu » comme un matériau d'étude à part entière (Nora, 1986 ; Jacob, 2014 ; Baridon, 2000 ; Livingstone, 2003). En d'autres termes, que nous apprennent les objets sur leurs méthodes et leurs pratiques de production ? Comment et qui les a pensés, dessinés, modélisés, fait fabriquer et parfois protégés par des brevets ? Dans quelles architectures et dans quels espaces ont-ils été produits ? Que nous apprennent ces lieux et leurs équipements sur les processus de création et de production ?

Les contributions attendues s'inscriront principalement (mais pas exclusivement) dans l'une des trois directions suivantes :

1/ Production matérielle, objets, inventions

La première session, puisant dans les collections d'« objets » des institutions muséales et/ou des dépôts archéologiques, vise à susciter des interventions « à la loupe » fondées sur les productions des fournisseurs de l'armée. Il pourra s'agir d'en saisir les caractéristiques, les procédés et les transformations ou de restituer leurs chaînes de production, de leur création à leur livraison, en passant par les instances décisionnelles et de contrôle.

2/ Quelles sources pour écrire une histoire des fournisseurs de l'Armée ?

La deuxième session porte sur le renouvellement des sources permettant d'inscrire l'histoire des fournisseurs dans une approche matérielle. Au-delà des sources classiquement sollicitées, quels sources convoquer ? Fonds privés, fonds industriels, fonds liés aux brevets, archives administratives, fonds des écoles militaires...

3/ Lieux et espaces de production

La troisième session porte sur les lieux de création, d'expérimentation et de fabrication (ateliers, fabriques, boutiques, usines, sites d'essais...), leurs machines et outillages ainsi que leurs « espaces intermédiaires (succursales, entrepôts, sites extérieurs...). L'ambition est d'éclairer les relations entre espaces physiques et processus de création.

Soumissions des propositions

Les propositions de communication (**résumé de 1 500 signes** précisant le titre de la communication, l'argumentation et les sources mobilisées), accompagnées d'un court *curriculum vitae* (notice de **500 signes** indiquant un numéro de téléphone, un courrier électronique, une affiliation institutionnelle et le laboratoire de rattachement le cas échéant), sont à adresser **avant le 1^{er} avril 2023** aux deux adresses suivantes : emilie.dorgeix@ephe.sorbonne.fr et nicolas.meynen@univ-tlse2.fr

Bibliographie indicative

- ADDO BATTI Andrea, « L'espace de la guerre et du commerce : réflexions sur le *Port of Trade* polanyien à partir du cas de Livourne », *Cahiers de la Méditerranée*, 85, 2012, p. 233-249.
- BANNERMAN Gordon, *Merchants and the military in eighteenth-Century Britain. British army contracts and domestic supply, 1739–1763*, London, Routledge, 2008.
- BARIDON Laurent, « Le concept d'espace architectural dans l'historiographie de l'art », *Les espaces de l'historien*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000, p. 147-161.
- BEAUD Claude, « Les Schneider marchands de canons (1870-1914) », *Histoire, économie et société*, 1995, 14^e année, n°1, p. 107-131.
- BRUN Robert, « Notes sur le commerce des armes à Avignon au XIX^e siècle », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 109, liv. 2, 1951, p. 209-231.
- BRUN Jean-François, « La mécanisation de l'armurerie militaire (1855-1869) », *Revue historique des armées*, 2012, n°269, p. 79-97.
- CARLS Stephen Douglas, *Louis Loucheur, ingénieur, homme d'État, modernisateur de la France (1872-1931)*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2000.
- CHASSAGNE André et CUBERTAFON Jean-Pierre, *Rapport d'information sur la politique d'approvisionnement du ministère des Armées en « petits » équipements*, Paris, Assemblée Nationale, 2020.
URL : <https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/opedata/RINFANR5L15B3346.html>
- COINTAT Alain, *Les Souliers de la gloire. Alexis Godillot (1816-1893). L'exceptionnelle réussite d'un fidèle de Napoléon III*, Toulon, Les Presses du Midi, 2006, 323 p.
- DARD Olivier, Jens Ivo ENGELS et MONIER Frédéric (dir.), *L'argent immoral et les profiteurs de guerre à l'époque contemporaine (1870-1945)*, Paris-New York, Peter Lang éditions, 2021.
- SINGER Peter W., « Outsourcing War », *Foreign Affairs* 84, n°2, 2005, p. 119-132.
- ESTRALLA JIMÉNEZ Antonio, « Los Mendoza y la proveeduría General de Armadas y presidios norteafricanos: servicio nobiliario y función militar en el marco geopolítico mediterráneo (1535-1558) », *Revista de Historia Militar*, n.º 95, 2004, p. 123-155.
- ESPOSITO Loredana, « Una fonte per lo studio dell'imprenditore meridionale: i fornitori dell'esercito nell'Ottocento borbonico (viveri, vestiario e artiglieria) », *Rassegna storica del Risorgimento*, 1998, p. 451-482.
- FORTMANN Michel et GONGORA Thierry, « L'infrastructure de la guerre dans l'Europe de l'âge classique », *L'histoire militaire dans tous ses états*, vol. 8, numéro 2-3, hiver 2000, p. 67-86.
- FYNN-PAUL Jeff (dir.), *War, entrepreneurs, and the state in Europe and the Mediterranean, 1300–1800*, Leiden, Brill, 2014.
- GAIER Claude, *L'industrie et le commerce des armes dans les anciennes principautés de Liège, du XIII^e à la fin du XIV^e siècle*, Liège, Presses universitaires de Liège, 1973.
- GENIEYS William et MICHEL Laura, « Le Leclerc ou l'invention du meilleur char du monde », *Le Choix des armes. Théories, acteurs et politiques* (William Genieys dir.), Paris, Éditions du CNRS, 2004, p. 83-114
- GODECHOT Jacques, « Les aventures d'un fournisseur aux Armées : Hanet-Cléry », *Annales historiques de la Révolution française*, 13^e Année, n°73, Janvier-Février 1936, p. 30-41.
- HENNINGSEN Lars N., *Provinsmatadorer fra 1700-årene*, Flensborg, Studiefdeling ved Dansk Centralbibliotek for Sydslesvig, 1985.
- JACOB Christian, *Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?* Marseille, OpenEdition Press, 2014.
- JEANNIN Pierre, « Les villes hanséatiques dans le commerce européen du XVIII^e siècle », *Marchands d'Europe*, 2002, p. 79-107.
- JOANA Jean, « Armée et industrie de défense : cousinage nécessaire et liaisons incestueuses », *Pouvoirs*, 2008/2, n°125, p. 43 à 54.
- KITTLER Friedrich, *Gramophone, film, typewriter*, Dijon, Les Presses du réel, 2017 [traduction française, première édition 1985]
- LEMESLE Hélène, « Réglementer l'achat public en France (XVIII^e -XIX^e siècle) », *Genèses*, n° 80, septembre 2010, p. 8-26.
- LIVIGSTONE David. N, *Putting Science in its place*, Chicago, U. of Chicago Press, 2003.
- MANETTI Daniela, « Politique économique, travail du fer et fournitures de matériel de guerre dans le grand-duché de Toscane (1814-1848) », *Histoire, économie & société*, n°3, 30^e année, 2011, p. 59-80.
- MAQUIN Grégoire, *La dynastie Le Page. Arquebusiers de rois et d'Empereurs*, Master II de l'École du Louvre sous la direction de Ronan Trucas et d'Émilie d'Orgeix, 2022.
- MATHIEZ Albert, « Un Fournisseur aux Armées sous la Terreur : Choiseau », *Annales historiques de la Révolution française*, 1^{ère} année, n°5, Septembre-Octobre 1924, p. 401-412.
- MOREIRA Maria Cristina, Eloranta Jari, Ojala Jari et Karvonen Lauri; « Early modern trade flows between smaller states. The Portuguese-Swedish trade in the eighteenth century as an example », *Revue de l'OFCE*, 2015/4, n°140, 2015, p. 87-109
- NEGRE Valérie et LAMBERT Guy, « L'Histoire des techniques. Une perspective pour la recherche architecturale ? », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, 26/27, « Trajectoires doctorales », 2012, p. 76-85.
- NEGRE Valérie, « Histoire de l'art, histoire de l'architecture et histoire des techniques (Europe, XV^e-XVIII^e siècle) », *Artefact*, 4, 2016, p. 49-61.

- PADDOCK John M., "Some changes in the manufacture and supply of Roman bronze helmets under the late Republic and the early Empire", *The Production and Distribution of Roman Military Equipment* (Scott R. Bishop dir.), Oxford, 1985, p. 142-159.
- PARKER Geoffrey, *The military revolution. Military innovation and the rise of the West*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.
- PARROTT David, *The business of war. Military enterprise and military revolution in early modern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.
- HILAIRE-PEREZ Liliane, et GARÇON Anne-Françoise (dir.), *Les chemins de la nouveauté : innover, inventer au regard de l'histoire*, Paris, Éditions du CTHS, 2003.
- PESTRE Dominique, *Deux siècles d'histoire de l'armement en France. De Gribeauval à la force de frappe*, Paris, CNRS Editions, 2005.
- PINAUD Pierre-François. « Entre rumeur et réalité, la fortune de Paul Barras », *Napoleonica*, vol. 28, n°1, 2017, p. 4-18.
- POISSON Charles, *Les Fournisseurs aux armées sous la Révolution française. Le Directoire des achats (1792-1793)*, Paris, Margraff, 1932.
- PLOUVIEZ David, Enjeux et modalités de la sous-traitance des navires de guerre français sous l'Ancien Régime », *Pratiques du travail au forfait Europe-Asie, XVIII^e -XXI^e siècle* (Manuela MARTINI, Liliane HILAIRE-PEREZ et Giorgio RIELLO, dir.), vol. 140, issue 1-2, 2019, p. 203-238.
- POURCHASSE Pierrick, « Les marchands et négociants dans les villes portuaires du Nord de l'Europe au XVIII^e siècle », *Gens de mer : Ports et cités aux époques ancienne, médiévale et moderne*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2013, p. 257-268.
- PRACA Edwige, « L'enfer au paradis : histoire et patrimoine de l'usine de dynamite de Paulilles, 1870-1984 », *L'histoire et le patrimoine de la société industrielle en Languedoc-Roussillon-Catalogne* (Esteban CASTAGNER-MUÑOZ, Pierre MARTY, dir.), Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2007, p. 217-244.
- RIELLO Giorgio, "Things that shape history. Material culture and historical narratives", *History and material culture* (Karen Harvey dir.).
- [Coll], *Le Sabre et l'Éprouvette. L'invention d'une science de guerre 1914/1939*, Contributions présentées à 2 journées d'études internationales organisées à Paris, les 23 nov. 1998 et 21 nov. 2001, par le Centre de recherches en histoire des sciences et des techniques de la cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette (UMR 2139 du CNRS), Paris, Agnès Vienot Editions, 2003.
- SARRAZIN Jean-Pierre, *Gabriel Julien Ouvrard. Grandeur et misère d'un financier de génie sous l'Empire*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- SPEIER Hans, « Class Structure and Total War », *American Sociological Review*, vol. 4, n°3, juin 1939, p. 370-380.
- TORRES SÁNCHEZ Rafael, *Military entrepreneurs and the Spanish contractor state in the eighteenth century*, Oxford, Oxford University Press, 2016.
- TORRES SÁNCHEZ Rafael et al, "War and economy. Rediscovering the eighteenth-century military entrepreneur", *Business History*, 60, n°1, 2018, p. 4-22.
- VAN CREVELD Martin, *Supplying War: logistics from Wallenstein to Patton*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979.

Programme de recherche *Patrimoine militaire* (2012-2023)

<https://patmilitaire.hypotheses.org/collection-patrimoines-militaires>

Le programme de recherche *Patrimoine militaire*, fondé en 2012 par Nicolas Meynen (Toulouse Jean Jaurès) et Émilie d'Orgeix (École pratique des hautes études, PSL université), invite à renouveler des problématiques liées au patrimoine militaire en croisant pratiques historiennes, architecturales et patrimoniales. Ces rencontres biennales publiées dans une série dédiée des *Presses Universitaires du Midi*, engagent à l'étude des productions militaires, non pas envisagées comme des sédimentations d'isolats et d'expériences « micro-territoriales », mais selon une double approche matérielle et topographique. Ce parti pris permet d'éclairer les articulations fécondes qui unissent productions, terrains et formes architecturales, de manière diachronique, dans des territoires larges et rarement connectés.